



**Society of Mary - Compañía de María - Société de Marie**  
*Via Latina 22, 00179 Roma*



**28 novembre 2025**

### **Biographie de l'avis de décès N. 20**

La Province d'Espagne confie à nos prières fraternelles notre cher frère **Prudencio ZUAZO ECHEZARRA**, de la communauté marianiste de Santa María del Pilar à Saragosse (Espagne), qui est décédé au service de la Bienheureuse Vierge Marie le 7 octobre 2025 à Saragosse, à l'âge de 92 ans et après 75 ans de profession religieuse.

Prudencio et son jumeau Luis naissent en 1933 à Oyón, un village d'Álava très proche de la ville de Logroño. Ces aînés font la joie de Mariano et Orosia. Leur père est viticulteur dans La Rioja, région espagnole célèbre pour ses vins. Les deux premiers enfants de la fratrie seront suivis quelques années plus tard par Jaime, puis, après un certain temps, Angelina, la seule fille du groupe, et enfin Mariano.

Il est baptisé dans la paroisse de son village le lendemain de sa naissance et

reçoit la confirmation à 13 ans à Aretxabaleta, alors qu'il est déjà postulant. En effet, il était entré au postulat d'Escoriaza un an plus tôt, en septembre 1945.

Ses formateurs, durant ces années, le décrivent comme sérieux, docile, simple, doté de bons sentiments, consciencieux, à la fois timide et joyeux, pourvu d'une très bonne intelligence, obtenant d'excellentes notes dans ses études et manifestant un vif intérêt pour sa formation religieuse.

Dans la lettre qu'il adresse au Provincial en 1949 pour demander son admission au noviciat, il exprime son désir d'être un marianiste fervent, observateur et généreux. Il y exprime son souhait de se consacrer à l'enseignement, tout en se déclarant prêt à accepter toute décision de ses supérieurs.

Prudencio prononce sa première profession le 12 septembre 1950, précisément au moment où la Province marianiste d'Espagne se divise en deux provinces : Madrid et Saragosse. Prudencio sera rattaché à cette dernière, bien que le scolasticat de Carabanchel, où il va être envoyé, reste commun aux deux provinces.

En 1953, à la fin de ses trois années de scolasticat, il achève son lycée et est nommé au collège « Nuestra Señora del Pilar » de Valence pour y commencer son travail d'enseignant. Il y reste sept années scolaires, donnant des cours et s'occupant également du sport. Le 28 août 1955, il prononce sa profession perpétuelle.

En 1960, il est envoyé à Vitoria. Il n'y restera qu'un an, étant alors transféré à la communauté du collège « Nuestra Señora del Pilar » de Madrid pour y poursuivre des études universitaires en sciences biologiques. Il obtient sa licence en seulement trois ans, réussissant en une seule année les matières correspondant à plusieurs années académiques. Il n'oublie pas non plus sa formation religieuse.

À la fin de ses études universitaires, il est nommé à la communauté du collège « Santa María del Pilar de Saragosse », où il passera le reste de sa longue vie. Il commence par enseigner diverses matières scientifiques, en particulier la biologie, sa spécialité, activité qu'il va exercer pendant trente-cinq ans. C'est un

professeur très compétent et très apprécié de ses élèves, qui lui témoignent dès le début un grand respect et une grande admiration. Il n'est pas très bavard, et conservera toujours en classe une grande autorité, qu'il saura allier à sa bonté et à sa patience.

Au cours de ces premières années, il va être également responsable de la bibliothèque, accompagnateur des congrégations mariales et chargé des activités sportives. Parallèlement, il manifeste le désir de continuer à se former en biologie et d'approfondir sa connaissance de l'anglais. En particulier, il participera à l'élaboration d'un manuel de sciences naturelles pour les éditions SM.

En décembre 1972, Prudencio est victime d'un grave accident de voiture : deux côtes cassées, des fissures au bassin, une luxation du fémur et une fracture du pelvis.

Après deux interventions chirurgicales, la convalescence sera longue et douloureuse. Malgré cela, il ne perdra jamais le sourire. L'accident lui laissera une légère boiterie, qui ne l'empêchera pas de commencer à jouer au tennis lors des tournois organisés au collège, où il remportera même plusieurs trophées.

Au début de l'année scolaire 1971-1972, il est nommé administrateur de la communauté et du collège, tout en continuant à enseigner les sciences naturelles. Il assume cette nouvelle responsabilité avec enthousiasme et avec un dévouement extraordinaire. Il exercera ces fonctions pendant près de trente ans. À partir de 1998, un laïc le remplace, mais cela n'empêche pas Prudencio de continuer à travailler comme adjoint à l'administration presque jusqu'à la fin de sa vie.

En 1972, Prudencio est nommé administrateur de la Province et membre du Conseil provincial jusqu'en 1976. En 1977, sous la direction du P. Salaverri comme Provincial, il est à nouveau nommé conseiller provincial jusqu'à la fin de l'année scolaire 1980-1981.

Au collège, il continue à exercer ses fonctions : administrateur et professeur de biologie, jusqu'à l'année scolaire 1997-1998. Il sera toujours très estimé de ses

élèves pour la qualité de son enseignement, son intérêt et son goût pour la biologie, sa simplicité et l'autorité qu'il sait imposer avec douceur et naturel.

Lorsqu'en raison de son âge il va mettre fin à sa carrière d'enseignant, il restera très actif. Été comme hiver, il consacre de longues heures à ratisser et ramasser les feuilles des arbres qu'il avait lui-même étiquetés avec leur nom scientifique, à arracher les mauvaises herbes dans les cours de l'établissement et à participer à l'entretien des installations.

Prudencio était aussi un grand amateur de sport. Il en avait fait beaucoup dans sa jeunesse. Plus tard, il ne manquera presque aucune retransmission télévisée des championnats d'athlétisme, de tennis et, ces dernières années, surtout, de pelote basque.

Prudencio entretiendra toujours une relation très proche avec sa famille. Il ne manquera presque jamais le rassemblement familial du 3 septembre, date de son anniversaire et de celui de son jumeau, et qui est aussi, par coïncidence, celui de leur père. Il conservera cette tradition jusqu'à la fin : la dernière fois qu'il participa à cette fête familiale fut quelques semaines avant sa mort, alors qu'il jouissait encore d'une bonne santé.

À la fin septembre 2025, il commence à ressentir des gênes cutanées. Pas très graves en apparence, il consulte quand même un dermatologue et un chirurgien spécialisé en chirurgie vasculaire. Le 7 octobre, alors que certaines consultations médicales sont encore en attente, il est victime d'un malaise soudain peu après s'être levé le matin. Les soins médicaux prodigués presque immédiatement ne pourront empêcher son décès. Il nous quittera discrètement, comme il avait toujours vécu durant sa longue existence.

Dès que la nouvelle se répandit, tant dans le collège qu'à l'extérieur, les messages de condoléances affluèrent sans discontinuer, certains très émouvants, qui montraient tout ce que Prudencio représentait pour ceux qui l'avaient connu. Les témoignages, innombrables, surtout d'anciens élèves, exprimèrent de multiples façons leur admiration et leur reconnaissance envers Prudencio pour ce qu'il avait été pour eux. Certains mots reviennent presque dans tous : accueillant, bon, travailleur infatigable, il avait toujours le sourire, il

transmettait paix et sérénité. Tous soulignent également sa gentillesse, sa proximité et son écoute patiente.

Il était par ailleurs un excellent professeur de sciences, et particulièrement de biologie. Beaucoup évoquent son dévouement, sa sagesse, son intelligence et sa mémoire. Car si tous les élèves qu'il avait eus, et l'on peut en dire autant de leurs familles, se souvenaient de lui, lui aussi se rappelait presque chacun d'entre eux.

Peu avant sa mort, le 12 septembre, il avait fêté avec la communauté le 75e anniversaire de sa première profession religieuse. Quelques jours plus tôt, il avait eu 92 ans. Un professeur du collège lui consacra une émission de radio adressée à tous les élèves du lycée. Voici une partie de son message :

« Certains d'entre nous ont eu la chance de voir cette bonté, une bonté authentique, sans intérêt, sans apparence, sans bruit, dès notre plus tendre enfance, alors que nous arrivions à l'école pour la première fois. Il était déjà là. Car pour beaucoup, il a toujours été là. Depuis la naissance du collège. En milieu de matinée, il enfilait sa blouse blanche et partait en classe. L'après-midi, qu'il fasse froid, brouillard ou vent, ou que le soleil d'été soit brûlant, nous le voyions prendre soin du collège : arroser, arracher les herbes, monter sur les toits des pavillons pour réparer les fuites, allumer le chauffage, aider à garer les voitures le jour des réunions de parents, nettoyer la piscine... On ne le voyait jamais aux places d'honneur ni aux premiers rangs. Parfois, Dieu met sur notre chemin des personnes qui, dans le silence et la discréction, nous lisent l'Évangile avec leur vie et nous parlent, par leur exemple de don et d'affection.»

Prudencio fut un religieux fidèle et heureux. Quelques paragraphes de l'homélie du Provincial lors des funérailles résument bien ce qu'a été sa vie de religieux marianiste :

« Prudencio a cru en Jésus et a tout misé sur une seule carte, en plaçant sa vie au service du Royaume de Dieu en tant que religieux marianiste. En choisissant le même style de vie libre et disponible que Jésus, Prudencio, par ses vœux de chasteté, pauvreté et obéissance, a renoncé à fonder une famille... et il s'est découvert membre d'une famille immense, aimant et éduquant un nombre

incalculable d'enfants, comme Abraham ; il a renoncé à posséder des biens propres... et Dieu lui a montré qu'il avait tout ce dont il avait besoin pour vivre, que tout partager le libérait et qu'il était riche autrement ; par le vœu d'obéissance, Prudencio a renoncé à choisir ce qu'il voulait faire... et il s'est découvert ainsi libre et disponible comme Jésus, au service d'une mission plus grande, pour tout ce qui serait nécessaire. »

La célébration des funérailles rassembla une foule de personnes liées au collège : anciens élèves de différentes promotions, familles, professeurs actuels et retraités, religieux marianistes de diverses communautés. Oui, Prudencio avait suscité l'admiration, l'affection et la sympathie de tant de personnes liées au collège et de tous ceux qui l'avaient connu.

Merci, Prudencio. Repose en paix.

---